



HAL
open science

Annexe I : Étude des céramiques

Frédéric Trément

► **To cite this version:**

Frédéric Trément. Annexe I: Étude des céramiques. *Antiquités Africaines*, 1999, 35, pp.115-127. <halshs-01838687>

HAL Id: halshs-01838687

<https://shs.hal.science/halshs-01838687v1>

Submitted on 13 Jul 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Annexe I : Etude des céramiques

Frédéric Trément

Citer ce document / Cite this document :

Trément Frédéric. Annexe I : Etude des céramiques. In: Antiquités africaines, 35,1999. pp. 115-127;

https://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_1999_num_35_1_1441

Fichier pdf généré le 20/04/2018

ANNEXE I

ETUDE DES CERAMIQUES

Frédéric TREMENT*

Une étude globale du mobilier recueilli dans la fouille, toutes unités stratigraphiques confondues a été conduite dans un premier temps à titre d'expérience. Nous nous limiterons ici à en présenter les résultats les plus significatifs par grandes catégories de céramiques. Pour des informations complémentaires, on se reportera à l'inventaire des US dans les archives de fouilles.

1. COMPOSITION GLOBALE DU MOBILIER

L'analyse a porté sur un total de 2571 fragments de céramique recueillis en stratigraphie et inventoriés, dont 323 bords (fig. 31). Le comptage des fragments laisse apparaître la nette prépondérance de la vaisselle commune, qui représente 58,7% des fragments contre 13,8% pour la céramique fine et 17,7% pour les amphores. La vaisselle commune se compose elle-même de trois catégories principales, inégalement représentées : la commune claire en général (21,3%), l'Africaine de cuisine (9,1%) et le reste des communes oxydantes (entre 4 et 15%). La vaisselle fine est dominée largement par la sigillée claire A (12%). Les autres catégories de fines n'excèdent pas, individuellement, 0,6% (paroi fine, sigillée italique, sigillée sud-gauloise, sigillée claire C et D). Les amphores sont quant à elles dominées par les productions africaines (5,6%) et bétiques (3,3%). Leur rareté n'a rien d'étonnant dans une nécropole.

Si l'on raisonne maintenant sur le nombre de bords, plus proche de celui du nombre d'individus,

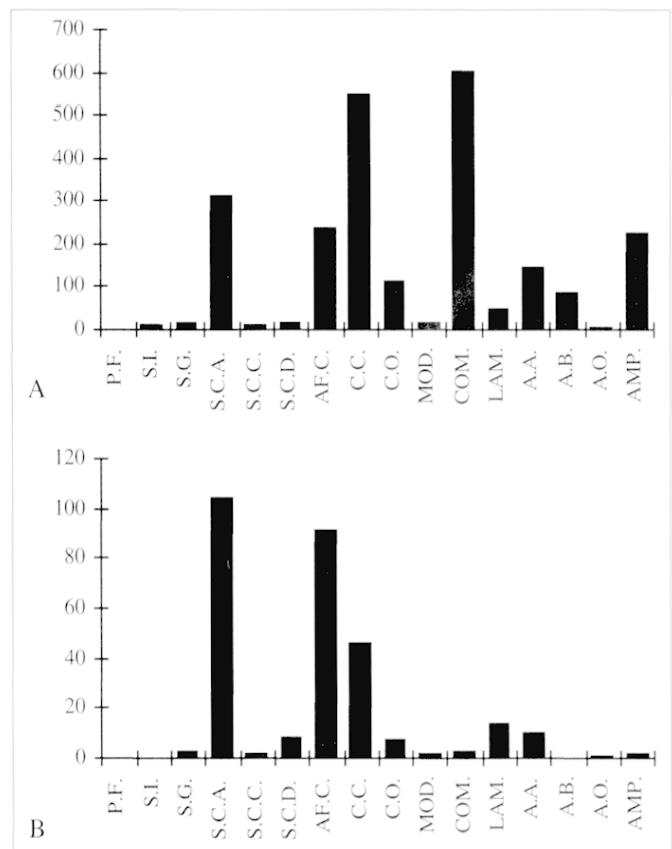


Fig. 31 : Quantification globale du mobilier de la fouille.
 A : Nombre total de fragments. B : Nombre de bords.
 Légende : P.F. : paroi fine. S.I. : sigillée italique. S.G. : sigillée sud-gauloise. S.C.A. : claire A. S.C.C. : claire C. S.C.D. : claire D. A.F.C. : africaine de cuisine. C.C. : commune claire. C.O. : commune oxydante. MOD. : modelée. COM. : commune diverse. LAM. : lampe. A.A. : amphore africaine. A.B. : amphore de Bétique. A.O. : amphore orientale. AMP. : amphore diverse.

* Université Blaise Pascal (Clermont-Ferrand II), Département d'Histoire.

mais également moins fiable du point de vue statistique, on note la très nette prédominance des sigillées claires A (32,2%) et des Africaines de cuisine (28,2%). La commune claire ne représente plus que 14,2% des bords et toutes les autres catégories, prises individuellement, n'excèdent pas 3%. Globalement, les céramiques communes totalisent 46% des bords, la vaisselle fine 36,2% et les amphores seulement 4%.

2. ANALYSE PAR CATÉGORIES DE CÉRAMIQUES

Amphores

Les amphores sont très peu représentées. Presqu'exclusivement d'origine africaine et de Bétique, elles proviennent des incinérations qu'elles étaient destinées à protéger (fig. 37 n° 3 et 7; fig. 40 n° 3-4). Les amphores hispaniques se rapportent essentiellement au type Dressel 20. A noter la présence d'une unique amphore orientale non identifiée.

Sigillée claire A

La sigillée claire A représente l'essentiel de la vaisselle fine (88% des fragments et 85% des bords). Son répertoire, bien que diversifié, est dominé néanmoins par les plats de type Hayes 26 (20,2% des bords de claire A) et Hayes 27 (15,4%), les marmites Hayes 23 (15,4%), les bols Hayes 8 (11,5%) et les assiettes Hayes 3 (9,6%) et Hayes 6 (4,8%). On trouve également, mais de façon très marginale, les formes de bol Hayes 2, 9 et 14, les assiettes Hayes 4, les plats Hayes 31, 32, 41 et 49. Si l'on tente de sérier ces types par tranches chronologiques d'un demi-siècle, on obtient le résultat suivant : 28 bords se rapportent aux années 50-100, 46 aux années 100-150, 74 aux années 150-200, 7 seulement aux années 200-250 et 3 aux années 250-300.

Africaine de cuisine

L'Africaine de cuisine est assez minoritaire au sein de la vaisselle commune (15,5% des fragments mais 61% des bords). Son répertoire typologique est dominé par les couvercles Hayes 196 (48%) (fig. 37

n° 6) et les marmites Hayes 197 (31%). Le couvercle Hayes 182 est également bien représenté (11%). On trouve en outre le plat à feu Hayes 181, la marmite Hayes 198 et 183/184, le couvercle Hayes 185. Ces productions couvrent tout le II^e et la majeure partie du III^e siècle. Le type Hayes 198, en revanche, est diffusé au I^{er} siècle. Selon J.W. Hayes, cette forme aurait pu avoir un usage spécifiquement funéraire¹³.

Sigillée claire C

Extrêmement rare (2,3% des fragments de céramique fine, 1,7% des bords), la sigillée claire C est représentée par la forme d'assiette Hayes 50A, datée des deux derniers tiers du III^e et du premier quart du IV^e siècle.

Sigillée claire D

A peine plus fréquente (respectivement 4,2% et 6,8%), la sigillée claire D est morphologiquement peu diversifiée : on trouve les types de plat Hayes 32/58, 58 et 59, ainsi que le bol Hayes 78. Ces productions sont datées des III^e et IV^e siècles. La forme Hayes 59 est encore diffusée au début du V^e. Le bol Hayes 78 est quant à lui caractéristique du V^e siècle.

Autres céramiques fines

En dehors des productions africaines, on rencontre quelques très rares tessons de céramique à paroi fine, de sigillée italique et sud-gauloise. Ils représentent moins de 5% des fragments de vaisselle fine. Une seule forme a été identifiée : la tasse bilobée Dragendorff 27, datée du I^{er} siècle. Ce matériel est assurément résiduel.

Nous nous attarderons sur le cas d'un petit vase ou gobelet à deux anses (à quatre nervures), à pâte rouge-orangé très fine et engobe brillant de même couleur exhumé dans la couche 22-2 (fig. 32 et 38 n° 2). Cet objet a pu être restitué sauf dans sa partie supérieure où le bord a disparu : il est conservé sur 9,7 cm de hauteur pour un diamètre maximum de la

13. - The shape may have been produced specifically for funerary use. Probably first century AD. HAYES J.W., Pottery, 1972 p. 211.



Fig. 32 : *Petit vase à pâte rouge-orangé et engobe brillant de même couleur exhumé dans la fosse à incinération 22-2.*



Fig. 33 : *Pichet en céramique commune siliceuse à cuisson oxydante exhumé dans la chambre voûtée du secteur E2.*

panse de 7 cm; le fond annulaire, très légèrement concave, a un diamètre de 3,3 cm. Très proche du type *Atlante* tav. XXII-7 de sigillée claire A, mais à pâte plus fine et panse moins large, ce gobelet se distingue par la finesse de ses parois, sa qualité et son engobe orange brillant; il n'a pu être précisément identifié.

Productions « locales »

La céramique commune représente 81% des fragments de vaisselle et 56% des bords. En son sein, les pâtes claires occupent une place importante (36% des fragments et 31% des bords). Les communes siliceuses à cuisson oxydante sont plus rares (respectivement 7,4% et 4,7%) (fig. 33). Il faut dire que plus d'un tiers des fragments de céramique commune n'ont pas été identifiés.

Bien qu'aucune étude n'ait été menée sur les productions locales de Cherchell, il est évident que

des céramiques ont été fabriquées dans la région proche. La présence de quelques fragments de tessons « surcuits » amène à parler, à titre d'hypothèse, de céramique locale pour une variété de formes qui semblent bien avoir été tournées sur place avec une argile particulière. Une fosse aux parois rubéfiées a bien été mise au jour en 1990 à l'ouest de la fouille; il s'agit d'un four (fig. 34) en relation avec le dallage 18 interprété comme le fond d'un bassin pour l'argile. Deux argiles ont été distinguées : la première à engobe blanc-verdâtre, avec une pâte de couleur variable (verdâtre, rose-beige), et la seconde à engobe beige avec une argile surtout rose-beige.

Des objets ou des formes entières ont été individualisés (fig. 37 n° 1-2; 5 ; fig. 38 n° 1 ; 3-4 ; fig. 39 n° 3-8 ; fig. 40 n° 1-2). Il s'agit en général de pichets à une anse ou sans anse, ou de cruches à une anse (fig. 35 et 41). Ceux-ci sont munis de lèvres et de fonds au profil varié. Ces deux éléments caractéristiques se combinent. On trouve des lèvres à « pan coupé » (fig. 39 n° 5-6), à bourrelet déjeté à l'extérieur

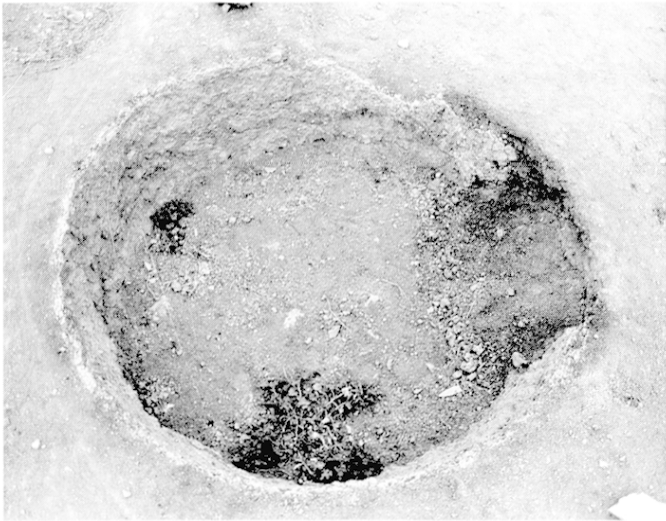


Fig. 34 : Fosse circulaire aux parois rubéfiées.
Four de potier (?).



Fig. 35 : Pichet en céramique commune claire provenant
de la fosse à incinération 38-1.

(fig. 39 n° 8), à bourrelet de section triangulaire (fig. 37 n° 1-2), des bords à bandeau (fig. 37 n° 5; fig. 38 n° 1) ou des bords simplement arrondis. Les fonds peuvent être pourvus d'un ombilic central, avoir un fond plat coupé ou être munis d'un pied à fond plat. Aucun pied annulaire n'a été observé. On remarquera que les précédentes publications concernant Cherchell, et en particulier celles de nécropoles par

Ph. Leveau, montrent des vases de formes analogues¹⁴.

Deux cruches entières exhumées dans la fosse à incinération 38-1 nous semblent particulièrement représentatives de ces productions (fig. 37 n° 1-2). La panse, de forme tronconique quasi cylindrique, possède une seule anse plate très sommaire ; le col, petit, s'achève par une lèvre triangulaire divergente évasée ; le fond plat présente une gorge rentrante. La facture est grossière : les traces de tournage sont visibles à l'extérieur et la forme n'est pas régulière (diam. du fond 51 mm ; diam. maxi à l'épaule 74 mm ; diam. de l'ouverture 42 mm ; haut. 190 mm ; larg. de l'anse : 15 mm).

Il est vraisemblable que la coupe-couvercle à grosse poignée et bord en bandeau exhumée dans la fosse à incinération 30 est issue d'une production locale (fig. 37 n° 4)¹⁵. Il en va de même pour les grandes jarres à panse globulaire, col haut et fond ombiliqué, dont le bord présente un profil variable à lèvre plate angulaire (fig. 38 n° 4), à lèvre rentrante triangulaire (fig. 40 n° 1) ou à lèvre en bourrelet (fig. 40 n° 2)¹⁶.

14. Le type de cruche à bandeau (fig. 38 n° 1) se retrouve très fréquemment dans les fouilles de nécropoles à Cherchell. Voir par exemple LEVEAU Ph., *Area*, 1971-1974, p. 81 fig. 11 n° 2, p. 83 fig. 14 n° 2, p. 94 fig. 39 n° 2, p. 103 fig. 55, p. 104 fig. 56; LEVEAU Ph., *Mensa*, 1978, pl. XXVIII fig. 7 n° 4-5, pl. XXX fig. 11 n° 3-4 et n° 6; LEVEAU Ph., *Nécropoles*, 1983, p. 114 fig. 29 n° 1, p. 136 fig. 58 n° 3. Il est systématiquement associé aux dépôts funéraires liés aux incinérations, datés des I^{er}-II^e siècles. Cette forme est également très fréquente en Gaule du Sud au I^{er} siècle. TREMENT Fr., *Céramiques communes*, 1996. Les autres types de pichets se retrouvent aussi sur des nécropoles de Cherchell. Le pichet n° 5 de la fig. 39 est exactement identique à celui figuré dans LEVEAU Ph., *Area*, 1971-1974, p. 97 fig. 44, qui provient d'une inhumation. Le pichet n° 8 de cette même planche trouve un équivalent dans LEVEAU Ph., *Nécropoles*, 1983, p. 111 fig. 26 n° 1. Le pichet n° 5 de la fig. 37 est assez semblable à celui qui est publié par LEVEAU Ph., *Nécropoles*, 1983, p. 123 fig. 43 n° 1. Dans LEVEAU Ph., *Area*, 1971-1974, on trouve une variante de ce dernier type à lèvre rentrante (p. 101 fig. 50) provenant d'une inhumation, alors que les deux exemplaires précédents ont été exhumés dans des incinérations.

15. Voir la coupe-couvercle dans LEVEAU Ph., *Nécropoles*, 1983, p. 136 fig. 59.

16. On peut rapprocher ces formes de celles qui sont figurées dans LEVEAU Ph., *Area*, 1971-1974, p. 80 fig. 9; LEVEAU Ph., *Mensa*, 1978, pl. XXVIII fig. 7 n° 1.

Céramique modelée grossière

D'une manière générale, la céramique modelée est plutôt rare. Un grand plat, ou «tadgine», de couleur brune en surface avec traces de lissage a été restitué (diam. à l'ouverture 30 cm env.) (fig. 39 n° 1). A la fracture, la pâte argileuse est granuleuse, peu dure, avec de gros grains apparents.

Cruche (?) en pâte africaine

Les éléments d'un vase fermé, à la pâte caractéristique de certaines amphores africaines (Africaine 1a, 1b...), ont été découverts. L'engobe, verdâtre, apparaît par endroits. A la fracture, l'argile présente des feuilletés de couleur brique avec de très petits grains noirs et blancs. Une seule anse a été trouvée, mais rien n'indique qu'il n'y en ait pas eu une seconde. L'origine de ce vase est donnée à titre d'hypothèse.

Vase plastique

Deux éléments d'un vase plastique (?) non tourné ont été trouvés. Il s'agit peut-être de supports d'un brûle-parfum, de lampes ou de candélabres (?). Les fragments en pâte grise fine doivent peut-être cette couleur à une cuisson au moment d'une incinération (?). On observe des traces de peinture ou d'engobe rouge à l'intérieur comme à l'extérieur.

Lampes

Les lampes n'ont pas fait l'objet d'une étude spécifique. Il est généralement admis que les lampes à anses perforées sont datées du Haut-Empire et que les lampes à anses pleines sont tardives¹⁷. Sur 29 lampes inventoriées, six possédaient une anse perforée et douze une anse pleine. Il est à noter que toutes les lampes exhumées dans les fosses à incinération étaient du premier type, plus ancien (fig. 42-43). Les lampes tardives provenaient en revanche fréquemment de remblais. La pâte est le plus souvent claire, plus rarement rouge ou rosée. En ce qui concerne le décor, il est assez peu diversifié. Le cas le plus

fréquent est le marli à série de S en relief (5 exemples) daté du IV^e siècle. On trouve aussi des motifs de cordes (2 cas) et, illustrés chacun par un exemple unique, les décors suivants : couronne de laurier, coquille Saint-Jacques, palmier, feuilles de volubilis. Une lampe portait une inscription illisible.

De la fosse à incinération 107 provient un exemplaire intéressant de lampe ronde à anse percée et bout rond, représentant en son centre un personnage radié qui pourrait être Hélios ou Saturne (fig. 42). Un reste de mèche carbonisée était encore visible dans le trou prévu à cet effet. Une lampe identique a été trouvée dans une autre sépulture de la nécropole occidentale de Cherchell¹⁸ : Ph. Leveau l'identifie au type IIIB1 de la classification de M. Ponsich¹⁹, daté du Haut-Empire, et peut-être plus précisément du II^e siècle, datation confirmée ici par la présence dans la fosse d'un sesterce d'Antonin le Pieux daté de 145 de notre ère.

Bouteilles de voûte

Des bouteilles de voûte en céramique à pâte claire ont été trouvées en grand nombre dans certains secteurs, principalement dans le niveau de destruction 45-1 (fig. 38 n° 5-6).

Canalisations en terre cuite

Des fragments de canalisation ont été inventoriés, et pour certains, recollés (fig. 36). On est en présence de conduites de forme rectangulaire, ouvertes aux deux extrémités et également sur un grand côté. Il s'agit de conduites que l'on fixe sur une paroi interne de mur pour laisser passer l'air chaud en provenance d'un foyer. Il est à noter que la pâte de ces conduites correspond, pour partie au moins, à la définition des pâtes de la céramique «locale».

17. PONSICH M., Lampes, 1961.

18. LEVEAU Ph., Nécropoles, 1983, p. 135 fig. 57 M104. Egalement très proche de la lampe M101.

19. PONSICH M., Lampes, 1961.

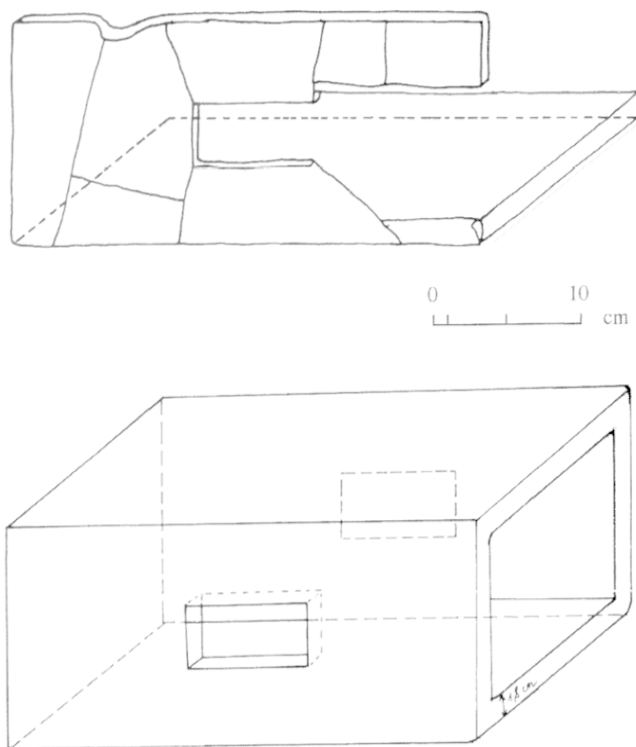


Fig. 36 : Restitution hypothétique de la conduite de chauffage.

3. LE MOBILIER FUNÉRAIRE

Les sépultures à incinération ont toutes livré un mobilier relativement abondant mais dont la composition est très normalisée. Nous prendrons le cas de six d'entre elles, fouillées complètement (21-2, 22-2, 30, 38-1, 105-4, 107). Quatre présentaient une ou deux amphores de protection : amphore africaine dans le cas des fosses 38-1 et 107, amphore tripolitaine dans la fosse 30, amphores africaine et bétique Dressel 20 dans la fosse 21-2. Le dépôt votif est généralement constitué d'un bol ou d'une assiette de sigillée claire A, de deux cruches en céramique commune à pâte claire, d'une lampe, d'un lacrimatoire en verre et d'une monnaie. Ainsi, la fosse 30 contenait-elle deux assiettes Hayes 3c et Hayes 6, un bol Hayes 8, une marmite Hayes 197 avec son couvercle Hayes 196, une cruche en céramique commune africaine, un petit couvercle de commune claire à grosse poignée, un petit pot de paroi fine, une lampe à anse plate verticale trouée à pâte claire et un lacrimatoire en verre blanc. La fosse 107 était également relativement "riche" : un plat Hayes 23, un

couvercle Hayes 196, deux petites cruches en pâte claire à fond plat et panse arrondie, une lampe décorée d'un personnage radié, deux balsamares à panse large très aplatie et long col évasé en bourrelet, un sesterce d'Antonin le Pieux daté de 145 de notre ère, un petit clou tordu en équerre, quelques enveloppes de graines ou de cosses carbonisées. La fosse 38-1 a livré quant à elle une coupelle Hayes 2/3, deux cruches à fond plat en pâte claire et une lampe datée du dernier tiers du 1^{er} ou de la première moitié du II^e siècle. La fosse 105-4, deux pichets en pâte claire, une lampe à anse percée et un sesterce d'Antonin le Pieux. Globalement, ce mobilier date les incinérations du II^e, au plus tôt du dernier quart du 1^{er} siècle.

En revanche, les inhumations ne contenaient aucun mobilier, si ce n'est celui en provenance du remplissage opéré postérieurement à la dépose du corps. La tombe en bâtière de *tegulae* 33, toutefois, a livré deux petits objets métalliques circulaires de 3 cm de diamètre à léger renflement hémisphérique, dont l'interprétation n'est pas assurée (*umbones* de bouclier ? éléments de parure ? bijoux ?). Le mobilier de comblement est souvent relativement ancien, mais il ne permet pas de dater les tombes. La preuve en est que, dans deux cas (15-1 et 41), on y a exhumé de la sigillée sud-gauloise, et dans un troisième (58), en plus, de la sigillée italique et de la paroi fine, évidemment résiduelles.

4. CONCLUSION SUR LE MOBILIER

Il s'agit là d'un examen préliminaire du mobilier, qu'il aurait fallu pousser plus avant, particulièrement en ce qui concerne les productions courantes, peut-être issues d'ateliers locaux. Deux impressions se dégagent néanmoins à ce stade de l'étude. La première a trait à la diversité du mobilier céramique, au sein duquel les importations occupent une place pourtant fort réduite; celles-ci, en provenance de Bétique, de Gaule du Sud, d'Italie et des côtes proche-orientales, concernent en effet un matériel résiduel ou à utilisation spécifique, tel ces amphores hispaniques déposées sur les cendres des morts pour les protéger. La deuxième impression tient à la chronologie du mobilier exhumé : dans son immense majorité, celui-ci est antérieur au milieu du III^e siècle. Il ne faut

évidemment pas en conclure à l'abandon de la nécropole après cette date. Les mausolées à sarcophage en constituent la preuve la plus sûre. Il s'agit là d'une conséquence de l'évolution des pratiques funé-

raires, qui accompagne la substitution progressive du rite de l'inhumation à celui de l'incinération. Cela confirme ainsi le caractère «spécifique» du mobilier recueilli dans les nécropoles.

BIBLIOGRAPHIE

- CARANDINI A., 1981, *Atlante delle forme ceramiche. Ceramica fine romana nel bacino del Mediterraneo (medio e tardo impero)* (Enciclopedia del Arte Antica, suppl.), Rome, 270 p.
- GUÉRY R., 1977-1979, Note sur la céramique sigillée de la nécropole orientale de Cherchell, *BAA*, VII, 2, p. 353-358.
- HAYES J.W., 1972, *Late Roman Pottery. A Catalogue of Roman fine Wares*, The British School at Rome, Londres, 468 p.
- KEAY S.J., 1984, *Late Roman Amphorae in the Western Mediterranean. A typology and economic study : the Catalan evidence* (BAR International Series, 196), Oxford, 2 vol., 712 p.
- LEVEAU Ph., 1970-1974, Une area funéraire de la nécropole occidentale de Cherchell, *BAA*, V, p. 73-152.
- LEVEAU Ph., 1978, Une mensa de la nécropole occidentale de Cherchell, *Karthago*, 18, p. 127-131, pl. XXV-XXXI.
- LEVEAU Ph., 1983, Recherches sur les nécropoles occidentales de Cherchell (Caesarea Mauretaniae). 1880-1961, *AntAfr*, 19, p. 85-173.
- PONSICH M., 1961, *Les lampes romaines en terre cuite de la Maurétanie Tingitane*, Rabat.
- PY M., 1993, *Dicocer. Dictionnaire des céramiques antiques (VI^e s. av. n.è.-VII^e s. de n.è.) en Méditerranée nord-occidentale (Provence, Languedoc, Ampurdan)*, Lattara, 6.
- TRÉMENT Fr., 1996, Contribution à l'étude des céramiques communes du Haut Empire en basse Provence occidentale, *RElig*, LXII, p. 231-279.

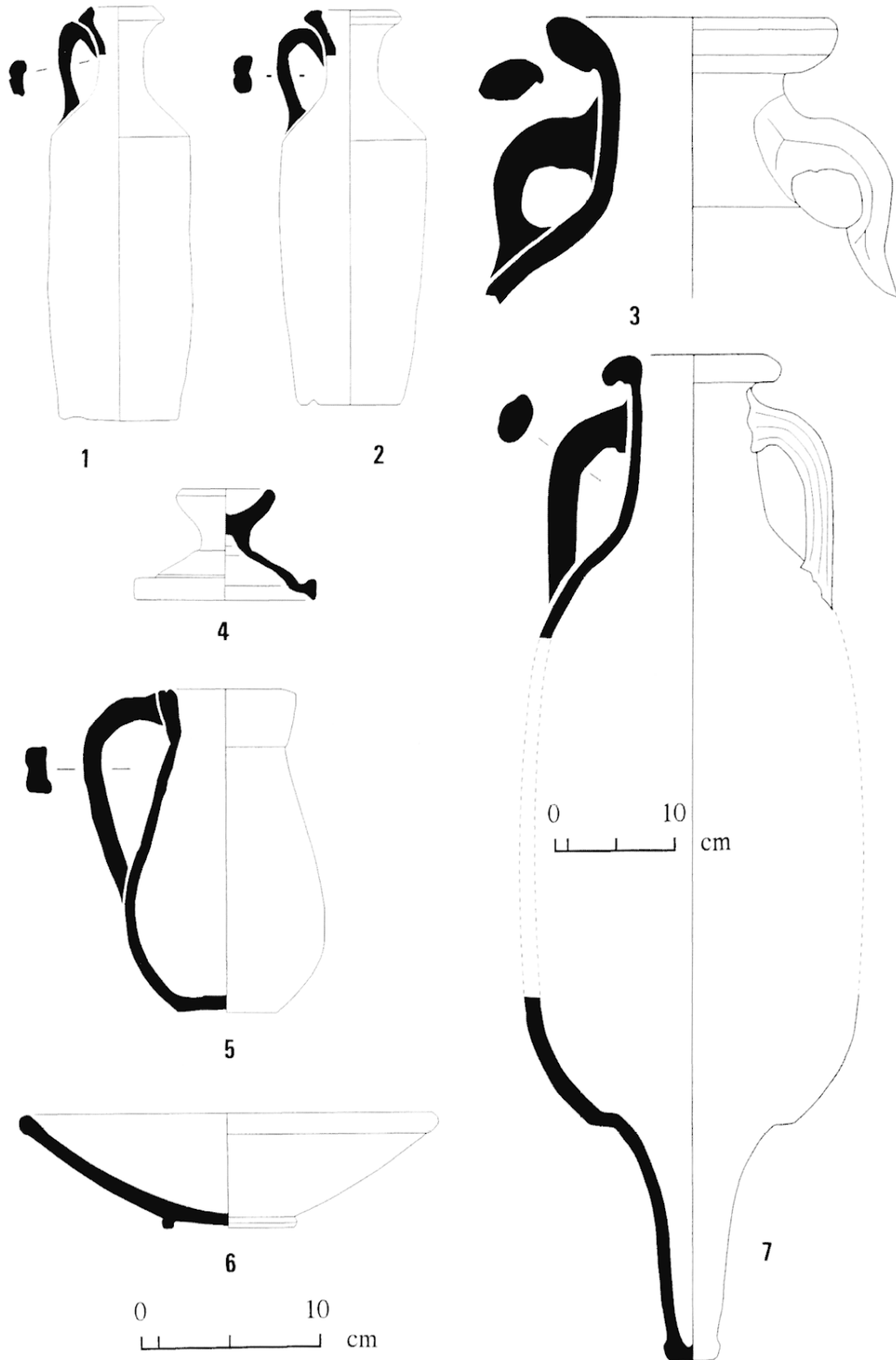


Fig. 37 : 1-3 : Dépôt funéraire de la fosse à incinération 38-1 : 1-2 : Pichets en céramique commune claire; 3 : Amphore africaine – 4 : Dépôt funéraire de la fosse à incinération 30 : Couvercle en céramique commune claire – 5-7 : Dépôt funéraire de la fosse à incinération 107 : 5 : Pichet en céramique commune claire; 6 : Coupe-couvercle d'Africaine de cuisine; 7 : Amphore africaine.

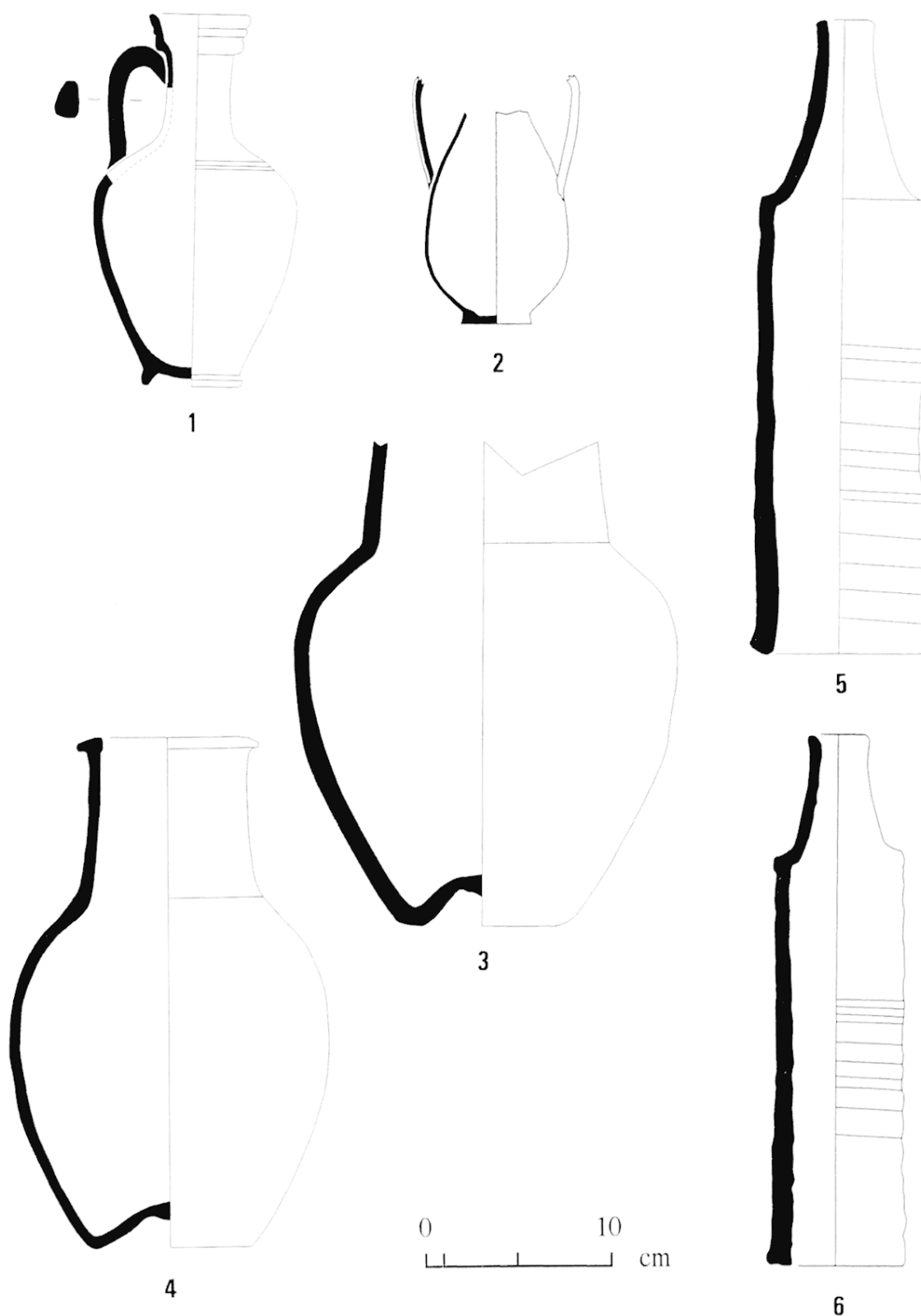


Fig. 38 : 1 : Dépôt funéraire de la fosse à incinération 105-4 : Cruche en céramique commune claire – 2 : Dépôt funéraire de la fosse à incinération 22-2 : Vase en céramique fine orangée à engobe brillant – 3-4 : Niveau d'écroulement 96-1 : Ollae à pâte claire – 5-6 : Niveau d'écroulement 45-1 : Bouteilles de voûte à pâte claire.

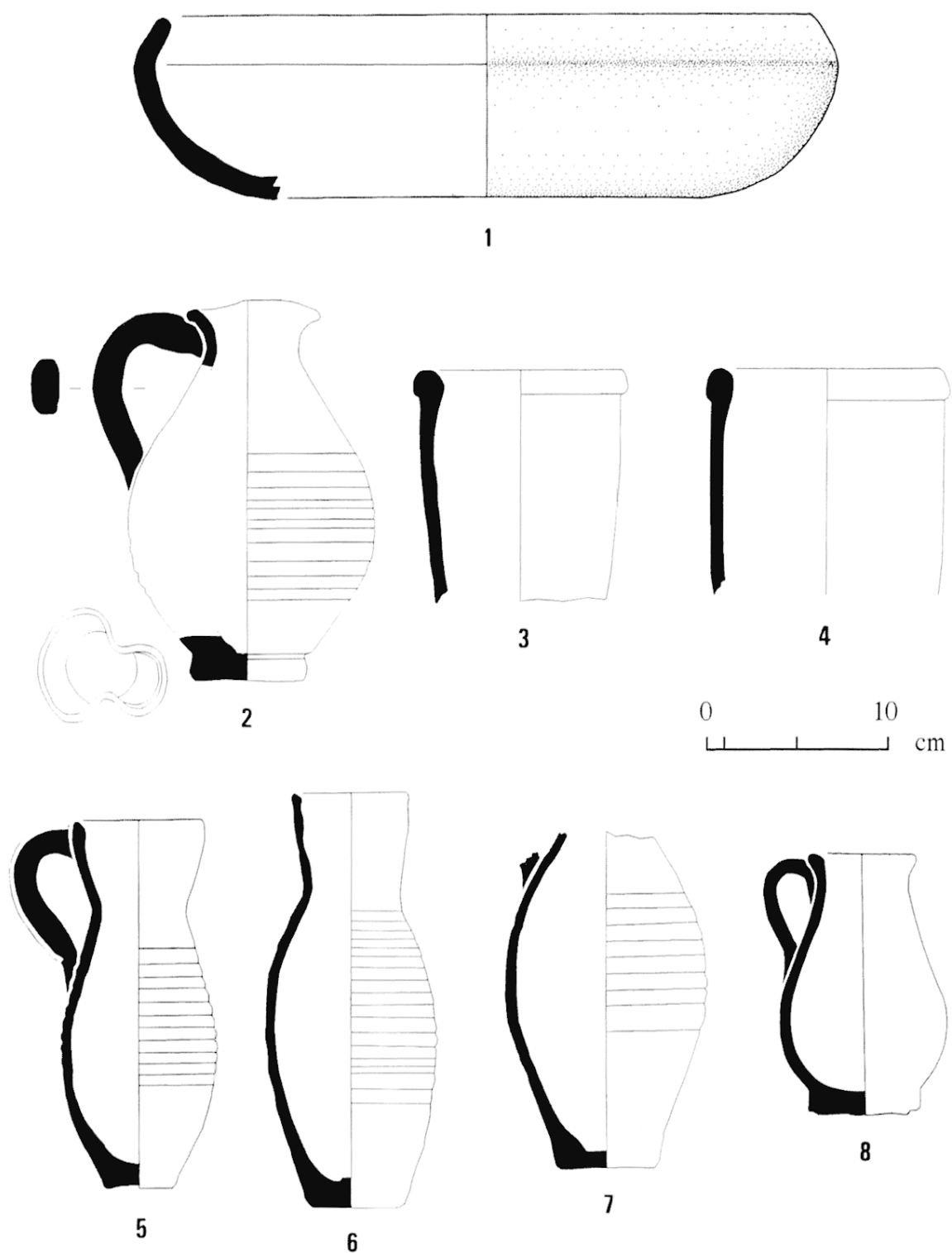


Fig. 39 : Niveau d'écroulement de la chambre voûtée du secteur F : 1 : Plat en céramique modelée (tadgine);
2 : Pichet en céramique commune oxydante sableuse; 3-8 : Céramique commune claire.

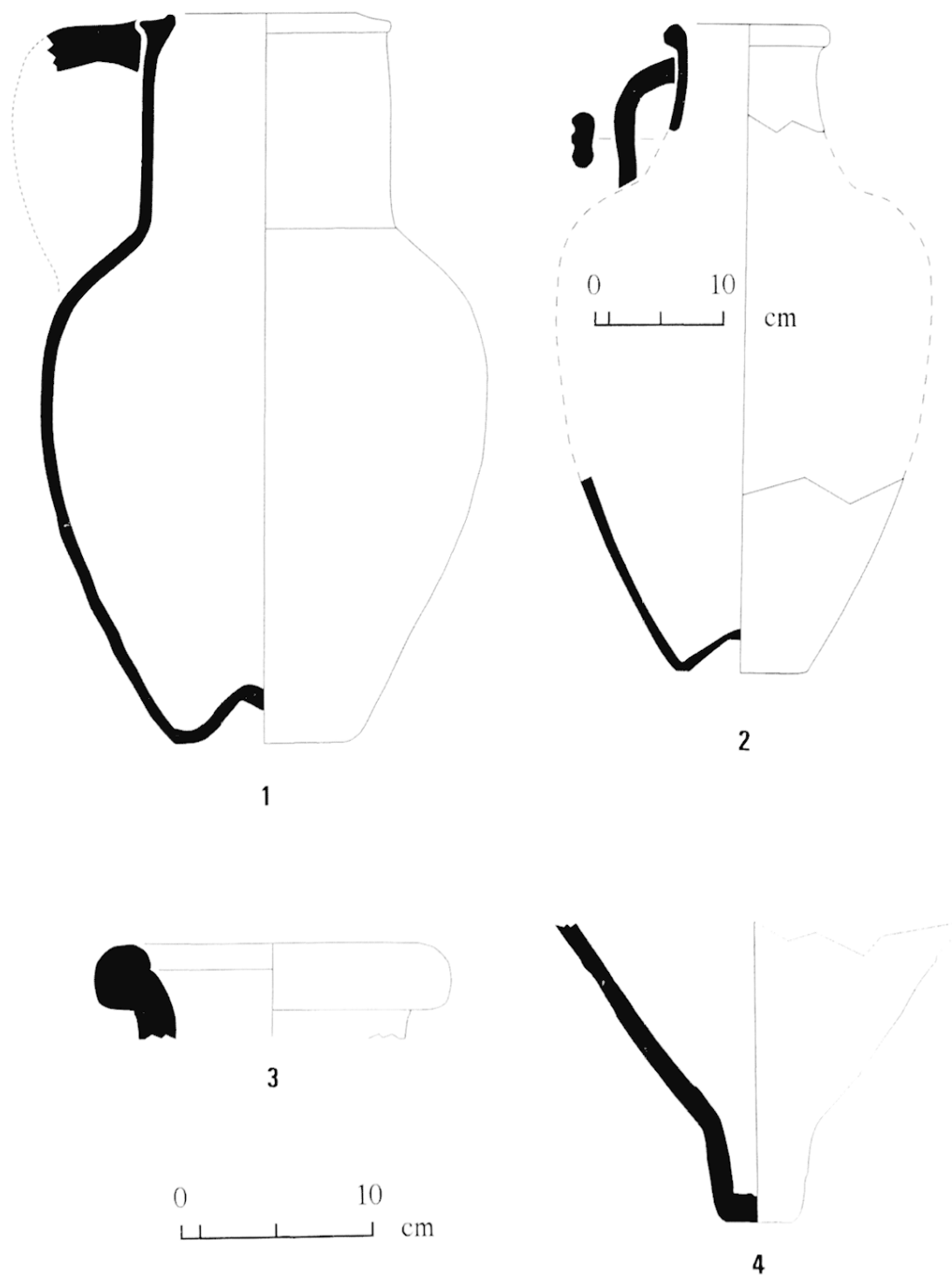


Fig. 40 : Niveau d'écroulement de la chambre voûtée du secteur F : 1-2 : Grandes ollae;
3-4 : Amphore africaine.

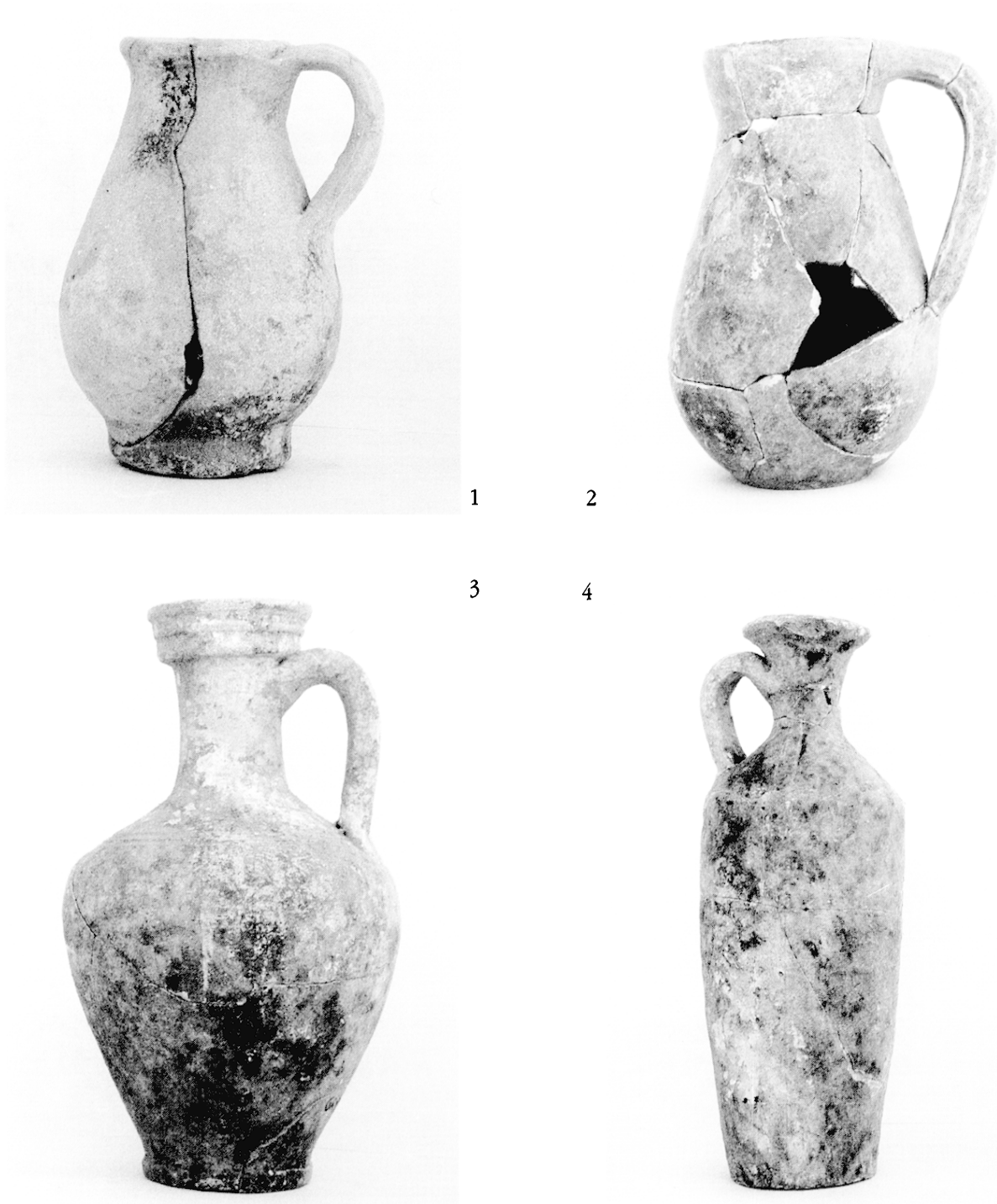


Fig. 41 : 1 : Vase en céramique commune claire provenant de la chambre voûtée du secteur F– 2 : Pichet en céramique commune claire provenant de la chambre voûtée du secteur F– 3 : Pichet en céramique commune claire provenant de la fosse à incinération 107– 4 : Cruche en céramique commune claire provenant de la fosse à incinération 105-4.

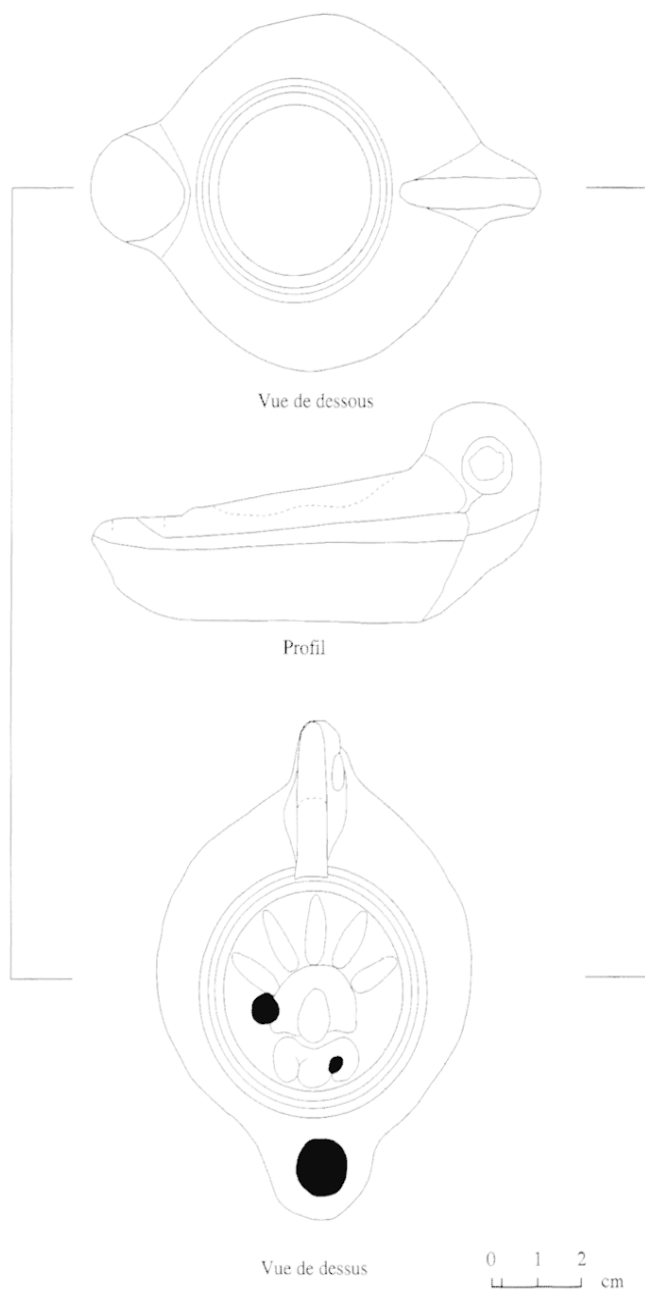


Fig. 42 : Dépôt funéraire de la fosse à incinération 107 :
Lampe à anse percée représentant un personnage radié.

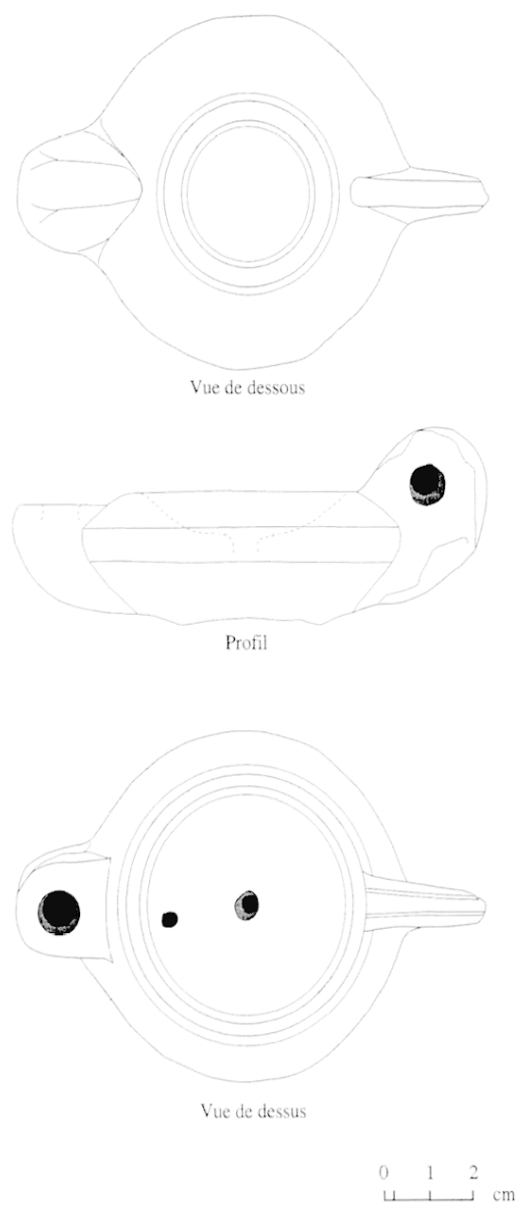


Fig. 43 : Dépôt funéraire de la fosse à incinération 30 :
Lampe à anse percée à pâte claire.